

Le projet Femmes engagées pour la résilience climatique au Rwanda FEREC

Mise en œuvre par ACORD Rwanda pour une durée de Trois ans à partir d'Avril 2025, en partenariat avec CECI Rwanda sous financement du PCCI Gouvernement du Québec

Le projet Femmes engagées pour la résilience climatique au Rwanda (FEREC) vise à soutenir l'adaptation aux changements climatiques (CC) des agricultrices et leurs communautés dans une partie du bassin versant de l'Akagera, plus précisément du District de Kirehe, secteur de Gahara, dans la province de l'Est, considérée comme la plus vulnérable du pays. Dans un contexte marqué par une forte variabilité climatique, la récurrence des phénomènes extrêmes (sécheresses et inondations), un intense processus de déforestation et d'érosion, le projet va favoriser l'adoption de solutions d'agriculture régénérative intelligentes face au climat par les membres d'organisations agricoles. Le projet mettra en œuvre différentes stratégies qui vont contribuer à

1) atténuer les changements climatiques, tant par des actions de reboisement (captation de carbone), que par la réduction des émissions de GES liées à l'utilisation du bois-énergie, en appuyant la transition énergétique vers des solutions innovantes et sobres en carbone à l'échelle des organisations agricoles et des ménages, grâce à des équipements éco énergétiques et la diffusion du potentiel des énergies renouvelables à faible coût et adaptées au contexte local (solaire, biochar, briquettes de matière organique).

2) promouvoir une économie verte, basée sur les principes de l'économie circulaire et la sobriété énergétique, en facilitant le dépassement des barrières qui freinent la création de valeur ajoutée, la génération de revenus et le développement dans cette région rurale du Rwanda : manque d'équipements et d'infrastructures énergétiques, coût élevé de l'électricité et des intrants, difficultés d'accès aux techniques, aux savoir-faire et aux revenus.

3) renforcer la résilience des populations locales aux CC, grâce à une approche intégrée basée sur la diffusion de connaissances innovantes et traditionnelles améliorées et le renforcement des capacités organisationnelles et techniques des OA qui structurent l'économie rurale.



Enjeu de durabilité et de résilience

Le projet FEREC promeut l'agroécologie paysanne (AE) comme clé de voûte d'une gouvernance démocratique des ressources locales et de systèmes agricoles et alimentaires durables porteurs d'un développement inclusif et harmonieux des territoires. *L'agroécologie est au centre des solutions innovatrices d'agriculture intelligente face au climat.* L'enjeu est d'accompagner la construction et l'émergence de modèles alternatifs de gestion territoriale (niveau local) et de production à travers la promotion d'une AE paysanne. Au-delà d'un soutien technique à une agriculture durable, combinant à la fois la revalorisation de savoirs traditionnels et l'intégration de techniques innovantes, l'AE est pensée comme une réponse politique pour la défense des territoires face à la surexploitation des ressources naturelles et aux impacts du changement climatique ; tout en intégrant les perspectives de genre et générationnelle pour surmonter les inégalités existantes en termes d'accès aux ressources (foncier, formation, etc.) et de participation citoyenne (espaces de débat, formulation de propositions et de recommandations des paysans aux pouvoirs publics, etc.).

C'est dans ce cadre qu'un Modèle d'entrepreneuriat Agroécologique (MEAE) a été développée par ACORD Rwanda pour accompagner les agriculteurs-trices dans le processus de transition agroécologique tout en augmentant la production et en gagnant des revenus.

Le modèle d'entrepreneuriat agroécologique

Le Modèle d'entrepreneuriat agroécologique (MEAE) est un modèle holistique de production agroécologique initié par ACORD Rwanda dans le cadre du Projet FEREC, comprenant 12 variables ou pratiques agroécologiques (PAE): (1) *Rotation des cultures*, (2) *Complémentarité des cultures*, (3) *Cultures de compagnie*, (4) *Couverture du sol*, (5) *Agroforesterie*, (6) *Fertilisation régénérative*, (7) *Préparation et utilisation des biopesticides*, (8) *Fabrication de la fumure organique*, (9) *Valorisation des semences locales*, (10) *Collecte et gestion des eaux de pluies*, (11) *Préservation de l'habitat pour la biodiversité*, (12) *Calcul du rendement et des revenus*. Au niveau

pratique, les 12 PAE sont complémentaires et forment un paquet qui doit être complet pour que le MEAE soit accompli de façon progressive. Aussi tout au long du MEAE, il faut noter *la transversalité des technologies intelligentes* d'optimisation des intrants, applications et données agricoles, données climatiques, santé des sols, séquestration du carbone

Le MEAE est conçu pour servir de passerelle pour une exploitation agricole utilisant beaucoup d'intrants chimiques de synthèse pour aller progressivement vers une exploitation agroécologique en harmonie avec la nature et résiliente aux impacts du changement climatique

D'une manière générale, le modèle MEAE veut contribuer à rêver d'un monde meilleur à venir où les agriculteurs-trices vont valoriser les services des écosystèmes et de la biodiversité, cesser d'exploiter les ressources naturelles jusqu'à l'épuisement, les exploitants agricoles deviennent des cultivateurs-trices qui apprivoisent la nature et vivent en symbiose avec elle, fini le dérèglement des saisons culturales, fini l'invasion des pestes et des maladies des plantes, moins de changement climatique.

